

Brèves littéraires

Brèves

Mon parti pris pour les mots

Jeannine Lalonde

Numéro 48, automne 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5676ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lalonde, J. (1997). Mon parti pris pour les mots. *Brèves littéraires*, (48), 70–70.

JEANNINE LALONDE

Mon parti pris pour les mots

Les mots écrits, je ne peux plus m'en passer. Je les dompte tant bien que mal. Ils sont mes émissaires. Je les envoie parler pour moi. Rien ne sert de les garder dans la gorge. Mieux vaut les laisser dire. Et puis on peut toujours les contrôler un tant soit peu, les mots écrits. Les autres, les mots dits (les maudits), les brouillons, s'égarent; ils ont tant besoin d'encadrement.

Les mots qui se conduisent plus ou moins bien ou qui paraissent mal, je les garde dans mon tiroir. Ceux que je laisse aller ne demandent pas mieux que de se faire apprivoiser, mot à mot. Certains, trop, s'avèrent maladroits; il faudrait les oublier. D'autres, bien fiers, résolument résonnent de leur double ou triple sens. Une autre sorte encore, intrépide, prétend bâtir des gratte-ciel. Les mots pleins d'émotion, les moins creux, je les trouve fragiles et du même coup invincibles, inattaquables. Je me bats pour eux. Ce sont les seuls qui doivent survivre.